

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Réserves naturelles, efficaces pour éviter la disparition des oiseaux communs

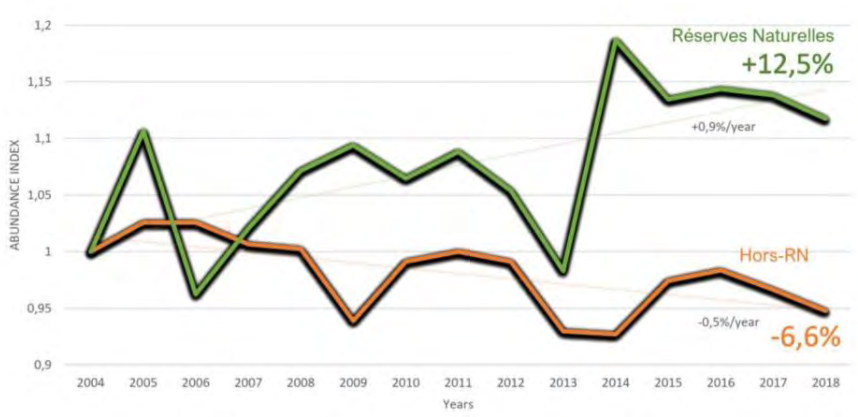
Une étude publiée en septembre 2019 par Réserves naturelles de France et une équipe de scientifiques confirme l'effet positif des Réserves naturelles sur la préservation des oiseaux. Alors que les populations d'oiseaux communs ont baissé en moyenne de 6,6% sur le territoire métropolitain entre 2004 et 2018, elles augmentent sur la même période de 12,5% dans les Réserves naturelles.

Alors que de nombreuses études en France ([MNHN/CNRS 2018](#)), en Europe ([Inger et al. 2014](#)) ou encore tout récemment en Amérique du Nord ([Rosenberg et al. 2019](#)) révèlent une disparition massive des oiseaux communs à l'échelle du globe, **Réserves naturelles de France démontre que la protection et la gestion des milieux naturels ont un impact positif sur les tendances d'évolution des populations d'oiseaux communs.**

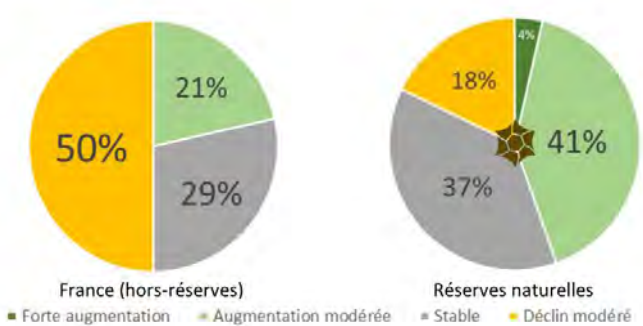
Cette étude, réalisée en 2019, a mobilisé les données collectées selon le protocole national [STOC](#) (Suivi Temporel des Oiseaux Communs), fondé et porté par le Muséum national d'Histoire naturelle au sein du programme [Vigie-Nature](#). Appliqué dans 94 Réserves naturelles entre 2004 et 2018, ce protocole a permis de réunir plus de 200 000 observations sur plus de 200 espèces ainsi que, pour analyse comparative, les suivis réalisés dans 1 933 sites à l'échelle nationale.

Les résultats indiquent que les tendances des oiseaux communs, ainsi que les abondances (toutes espèces confondues), sont bien meilleures dans les réserves qu'ailleurs en France, avec une augmentation de 0,9% des effectifs par an en moyenne dans les réserves depuis 2004, soit **+12,5%** en 15 ans.

Tendances des oiseaux communs en France métropolitaine (hors réserves) et dans les Réserves naturelles de 2004 à 2018



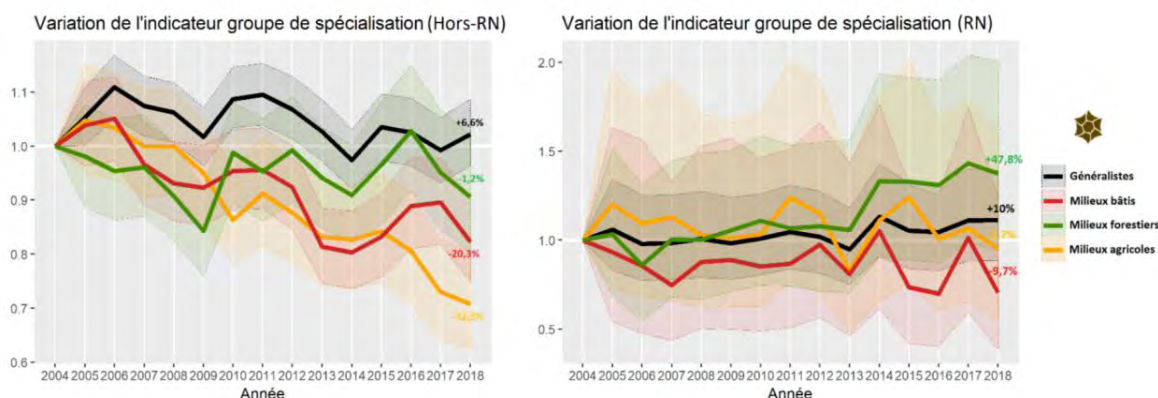
Sur 56 espèces communes présentant des tendances statistiquement fiables en Réserve naturelle, l'étude a mis en évidence un « **effet réserve** » significatif, les populations de ces espèces se portant mieux dans ces espaces protégés qu'en dehors.



Proportions de tendances selon les sites étudiés chez 56 espèces communes entre 2004 et 2018

Les oiseaux forestiers se portent mieux dans les Réserves naturelles qu'en dehors

En regroupant les espèces en fonction de leur affinité à trois grands types d'habitats spécifiques ([espèces spécialistes](#) des milieux agricoles, bâtis, forestiers et espèces « généralistes »), il est possible d'obtenir le reflet d'une modification des habitats, qualitative ou quantitative, par exemple une diminution des ressources alimentaires ou de la disponibilité en sites de nidification, ces espèces spécialistes d'un habitat ayant des exigences écologiques plus strictes que les espèces dites généralistes. **Les résultats indiquent à encore des chiffres encourageants** : la tendance du groupe « forestier » est significativement positive en Réserve naturelle avec une augmentation de **+47,8%** (hors Réserves naturelles = **-1,2%**) ; de même, la tendance des espèces « agricoles » est stable / en léger déclin dans les Réserves naturelles (**-5,7%**), ce qui est significativement différent des effectifs nationaux qui sont en forte diminution et affichent une situation très préoccupante (**-32,3%**).



Variations des indicateurs des groupes spécialistes hors réserves naturelles (gauche) et dans les réserves naturelles (droite) entre 2004 et 2018

Ces résultats positifs illustrent l'utilité et l'efficacité des espaces naturels protégés pour la conservation du patrimoine naturel, non seulement pour les espèces rares et menacées mais aussi pour les espèces dites communes.

Ces dispositifs de protection bénéficient à l'ensemble des espèces qui y est à ce jour recensé : « L'état des lieux du patrimoine naturel en France et dans les Réserves naturelles », publié en 2019, indique que les Réserves naturelles représentent 20% des 182 854 espèces françaises, alors qu'elles couvrent moins de 1% du territoire national (hors RN des TAAF).

La mise en place d'un réseau cohérent d'espaces naturels protégés à l'échelle du territoire national, connectés entre eux, représente une mesure adaptée à la protection du vivant dans un contexte alarmant de la 6^{ème} extinction de masse de la biodiversité.



Pour en savoir plus :

- GELLÉ Adrien (2019) Évaluation de l'effet du réseau des Réserves naturelles sur les tendances d'effectifs des populations d'oiseaux nicheurs communs en France métropolitaine sur les 15 dernières années, rapport de stage de master 2 Biodiversité, Écologie et Évolution, Sciences Sorbonne Université (Paris VI).
- Télécharger le livret « [L'état des lieux du patrimoine naturel en France et dans les Réserves naturelles](#) »
- www.reserves-naturelles.org
- www.vigienature.fr/fr/suivi-temporel-des-oiseaux-communs-stoc

Contacts presse à RNF :

Olivier GILG - Conseiller scientifique : olivier.gilg-rnf@espaces-naturels.fr ; 0625833732

Stéphanie JEANNOT - Assistante de gestion Médias : stephanie.jeannot-rnf@espaces-naturels.fr ; 0380489107

Réserves naturelles de France est un réseau de plus de 340 Réserves naturelles réparties sur 6000 km² ainsi que dans les Terres australes françaises.

RNF, 2 allée Pierre Lacroute 21075 Dijon Cx - 03 80 48 91 00

ANNEXE

Le programme STOC dans les Réserves naturelles

Le programme de suivi temporel des oiseaux communs (STOC) permet d'évaluer les variations d'abondance de différentes espèces communes nicheuses de France durant la saison de reproduction à l'échelle régionale ou nationale sur une période donnée. Ce programme a débuté en 1981, ce qui permet aujourd'hui d'avoir des estimations fiables sur les tendances à long terme pour une centaine d'espèces d'oiseaux communs. Le réseau RNF a débuté ce protocole dès 2001 et comptabilise à ce jour plus de 1 400 heures d'écoute (≈3 400 heures de terrain) sur 94 réserves en métropole.



Près de 200 espèces d'oiseaux ont été contactées ces 15 dernières années. En ce qui concerne les 56 espèces ayant des tendances fiables en Réserve naturelles, la situation est beaucoup plus encourageante par rapport au reste de la France. En effet, alors qu'en France (hors-RN) 50% d'entre-elles sont en déclin, « seulement » 18% le sont en Réserves naturelles et 82% voient leurs effectifs stables ou en augmentation sur la période considérée (2004-2018).



Groupes spécialistes : des chiffres positifs !



Milieu forestier
+47,8% en RN
-1,2% hors-RN

Milieu bâti
-9,7% en RN
-20,3% hors-RN



Milieu agricole
-5,7% en RN
-32,3% hors-RN

Espèces généralistes
+10% en RN
-5,3% hors-RN

Zoom sur quelques espèces !



Le **Pic noir** est l'espèce qui s'en sort le mieux en réserve (effectifs qui ont triplé). Hors des réserves, cette espèce voit ses effectifs stagner

-68%
(-58% dans les réserves)
Le plus fort déclin concerne
le Pipit farlouse

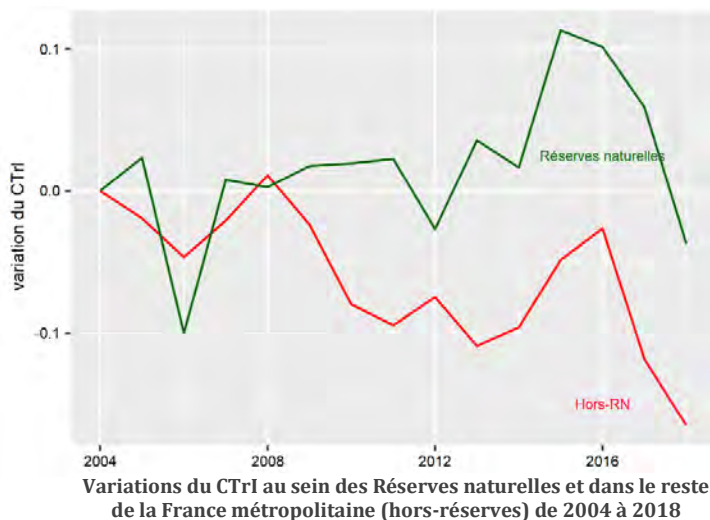


Bruant des roseaux
-55% Hors-RN
(stable dans les réserves)

Indices des communautés

Afin d'évaluer la « santé » des communautés d'oiseaux dans les Réserves naturelles et de les comparer au niveau national, deux indices ont été utilisés : **l'indice trophique (CTrI)** et **l'indice de spécialisation (CSI)**.

➤ L'indice trophique d'une communauté (ici 1 communauté = 1 Réserve) est défini comme la moyenne des indices trophiques par espèce au sein de la communauté. Le CTrI est déterminé par les proportions de 3 régimes alimentaires (herbivores, insectivores et carnivores) au sein d'une communauté. Il permet donc de faire la différence entre des communautés à faible indice trophique (grande proportion de granivores) et celles à fort indice trophique (plus grande proportion en insectivores et carnivores). Plus une communauté est capable d'avoir des niveaux de prédation supérieurs, plus elle est en bonne « santé ».

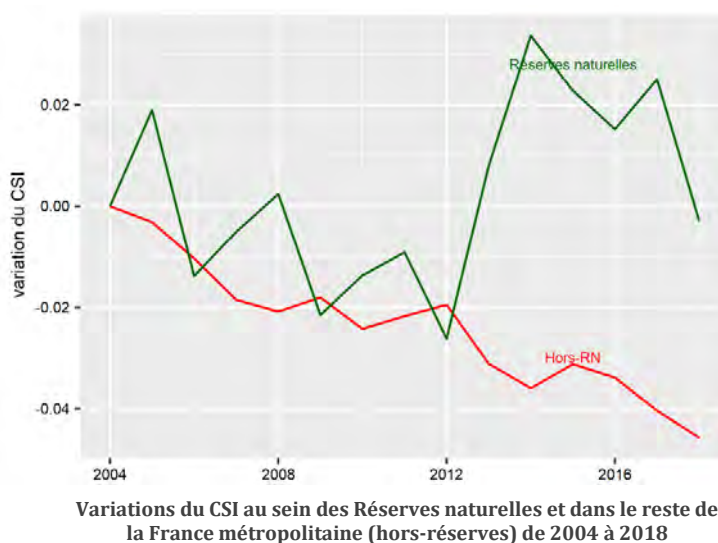


Réserves naturelles = CTrI stable sur la période étudiée et plus élevé en moyenne par rapport au niveau national (hors-réserve).

Hors Réserves = Diminution significative du CTrI au cours du temps.

Une chaîne trophique plus complexe et stable au niveau des Réserves naturelles.

➤ L'indice de spécialisation d'une communauté (CSI) est la moyenne des indices de spécialisation à l'habitat des espèces présentes. Il a été démontré une plus grande sensibilité des espèces spécialistes à la fragmentation (par rapport aux espèces généralistes), se traduisant par une diminution du degré moyen de spécialisation des communautés. Les espèces généralistes étant plus tolérantes aux changements de conditions environnementales, l'indice de spécialisation à l'habitat qui diminue au cours du temps (de plus en plus de généralistes) est un indicateur de la réponse des communautés à la dégradation de l'habitat.



Réserves naturelles = CSI stable sur la période étudiée et plus élevé en moyenne par rapport au niveau national (hors-réserve).

Hors Réserves = Diminution significative du CSI au cours du temps.

Il y a globalement de moins en moins d'oiseaux spécialistes en France (hors-RN), contrairement aux Réserves naturelles où la dégradation des habitats est moindre.